

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 12

Rubrik: Astuces

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

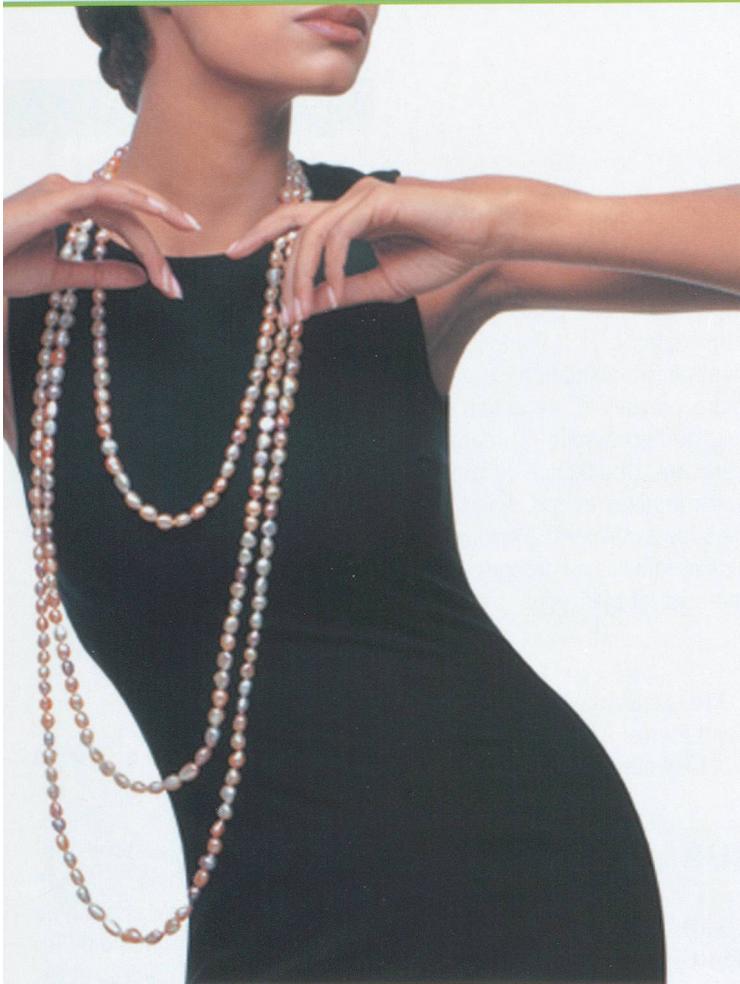
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Perles Golay

Dès l'Antiquité, les perles ont fasciné des générations de femmes. De Cléopâtre à Elisabeth d'Angleterre et ses dizaines de rangs de perles, du ras-du-cou d'Audrey Hepburn, à celui de la parfaite secrétaire, la perle traverse les époques et les styles sans se démoder. Elle se porte aussi bien en journée et le soir, détrônant les bijoux en or ou en argent. Le collier de perles reste aussi le cadeau idéal pour les 18 printemps d'une jeune fille

de bonne famille. Il devrait idéalement être le seul bijou porté par la mariée le jour de son mariage. La perle est symbole de pureté, elle est généralement offerte par la famille, avant que diamant, rubis ou émeraude ne comblient la jeune épouse! De vraies perles mélangées à deux ou trois rangs de fausses, comme le recommandait Coco Chanel, éclairent le visage. En boucles d'oreille, elles illuminent discrètement, alors qu'un long sautoir donne un air de fête à un pull noir à col roulé.

Les années 1990 et le style «masculin» des tenues vestes pantalons gris anthracite, accompagnés de gros bijoux en argent aux formes géométriques et peu flatteuses, font place à une mode beaucoup plus féminine. Vous l'avez vu cet été: le retour des petites robes à bretelles, les minisacs et les mules légères étaient les prémisses de la jupe de cet hiver et du twin-set (pull et cardigan), très années 1950, sortis tout droit d'un bon vieux Hitchcock.

On préfère la perle blanche et régulière mais, en gris clair et allongée, elle fait le bonheur des femmes de tout âge. En bague, en bracelet de deux ou trois rangs, elle reste discrète et pourtant signe d'un certain luxe, sans ostentation toutefois. Mélangée à l'hématite ou au corail, elle est fraîche et sportive.

Côté entretien, il suffit de la savonner à l'occasion pour qu'elle retrouve son éclat, car parfums, sprays capillaires et autres cosmétiques la ternissent. Vérifiez donc l'état de vos perles, spécialement vos boucles d'oreille, avant votre prochaine sortie...

La perle rare...

Féminine, flatteuse et intemporelle, blanche, grise ou rose, la perle traverse les époques et les modes avec toujours la même élégance. Elle revient en force pour souligner la féminité du style actuel.

Les perles de culture, patiemment élevées puis récoltées, sont toutes uniques, vivantes et naturelles, mais il en existe d'autres: les conchs. Imaginez ces superbes coquillages rose orangé, que l'on colle volontiers à son oreille pour entendre la mer... Eux aussi produisent – plus rarement certes – des perles, magnifiquement colorées, à l'image de la coquille leur servant d'enveloppe. Utilisé en joaillerie depuis le milieu du 19^e siècle, le coquillage importé des Caraïbes était alors gravé en camée. «Conch» en anglais se dit «strombe» en français, par référence au nom latin du coquillage: Strombus Gigas.

Rare et chère

Cette perle est rare, on en compte une pour 10 000 coquillages. Son prix est beaucoup plus élevé. Très en vogue au début du siècle dernier, sa mode s'estompe dans les années 20 pour faire place à d'autres découvertes. Nacrée, rose, beige, la conch est revenue sur le marché ces dernières années comme on a pu le voir récemment avec les pièces de la collection Hendrikson, présentées chez le bijoutier joaillier Jud à Lausanne.

La paléontologue Sue Hendrikson, qui est aussi archéologue marin et plongeuse professionnelle, a découvert ces petites merveilles, en Floride, à l'âge de 5 ans déjà. Depuis, elle n'a cessé de se passionner pour ces perles hors du commun, réunissant une collection de près de 4000 pièces.

Jean-Claude Mercier

Quelques trucs

L'art de la récupération et du mélange convient parfaitement aux perles:

- Faites vos fonds de tiroir et mélangez des perles de tailles et couleurs différentes afin d'en faire un collier unique.
- Reliez collier et bracelet bout à bout si les fermoirs sont compatibles, pour en faire un sautoir et ajoutez quelques anneaux de couleur (bague de corail ou de turquoise), vous aurez ainsi un pendentif original.
- Torsadez deux ou trois rangs de perles de couleurs différentes pour mettre de la lumière à votre cou les jours de grisaille.
- Disposées dans une soucoupe ou un vide-poches, les perles sont très décoratives. Peu importe l'utilisation que vous en ferez, une chose est certaine: la perle rare, en définitive, ce sera vous!